Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 7 Juillet 2019
14e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Livre du Prophète Isaïe (66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Psaume 65 (66) (1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

2e Lecture : Lettre de Saint Paul aux Galates (6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Evangile selon Saint Luc (10, 1-12.17-20)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit :« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord :'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur :'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. » Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant :« Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit :« Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Dans la liturgie de ce jour, le mot Paix revient bien souvent. Dans l'Evangile, Jésus nous parle de la Paix de nombreuses fois. Juste avant la communion, je dis la prière pour la paix. « Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison. S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui, sinon elle reviendra sur vous ». C'est la formule du bonjour dans les pays orientaux : salam aleikoum, aleikoum salam. La paix semble bien pour Jésus quelque chose de capital, elle ne peut exister que par la qualité des relations humaines, c'est la communion que les hommes s'efforcent d'établir entre eux. Or cette communion n'est vraiment possible que si nous l'accueillons d'abord comme venant de celui qui est la source de tout amour. C'est cela que Jésus dit et accomplit quand, au soir de Pâques, il donne la paix à ses amis. Il les remet dans l'harmonie qu'il a rétablie dans les relations humaines par de don de sa personne. Ressuscité, il est désormais capable de redonner plénitude de vie et de paix aux relations que ses amis tissent entre eux.
Mais cette paix n'est pas automatique. Elle demande que ceux qui vont en bénéficier s'engagent pour l'accueillir et la laisser porter du fruit dans leur vie. Si dans les maisons où vont les disciples, il n'y a pas un ami de la paix, les disciples ne pourront rien faire. Il y a bien celui qui apporte la paix et celui qui la reçoit ; sinon, ça ne marche pas.
A cette lumière nous comprenons alors cette autre parole, à première vue étrange : « Dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : même la poussière

de votre ville, collée à vos pieds, nous la secouons pour vous la laisser ». C'est une manière imagée pour dire : « Puisque vous n'avez pas voulu notre message de paix, nous ne pouvons que respecter votre liberté et votre refus. Nous n'avons pas de contrainte à vous imposer le message de Jésus ». Nous ne pouvons pas forcer la liberté de chacun. Jésus n'a pas été bien accueilli par tous.
Voilà, la moisson est abondante, les temps sont mûrs, nous voilà envoyés comme des agneaux au milieu des loups, non pas pour être dévorés mais pour annoncer l'Evangile. Pour apporter la paix aux autres, il faut déjà faire la paix en soi-même, faire taire toute la violence intérieure, faire fuir tout esprit de vengeance.
Accueillir la paix que Jésus nous donne pour la partager. Un chrétien est un homme de paix, un homme qui fait la paix autour de lui. Vous savez bien que la paix est fragile et difficile à faire durer. Dès qu'il y a deux hommes sur terre, ils se sont battus, tués. Les obstacles à la paix, nous les connaissons bien : la jalousie, le pouvoir et l'argent. La paix est un combat permanent. Dans beaucoup de pays du monde, il y a la guerre, à commencer par le pays de Jésus. C'est pourquoi les Etats ont créé des structures comme l'ONU pour maintenir la paix ou la retrouver. Depuis 70 ans, notre pays ne connaît pas la guerre mais il y a d'autres guerres, les luttes sociales, politiques etc…, les bagarres de voisinage, les conflits familiaux etc. « Celui-là, je ne peux pas le voir, je ne l'aime pas » disait un chrétien. La paix toujours à construire, à faire naître dans les terres arides de nos cœurs.
Le règne de Dieu est tout proche de vous.
Quand la Bonne Nouvelle de l'Evangile progresse dans le monde, quand l'amour et la paix remplacent l'égoïsme, la haine.
Pendant ce temps de l'été, soyons des artisans de paix infatigables, sans nous laisser anéantir par les échecs. A l'image de Jésus, le prince de la paix. Il nous faut revenir sans cesse à la source de l'Amour, à la source de la paix qui est Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.
Courage, Dieu marche avec nous !
Le règne de Dieu est tout proche de vous !